

Compte-rendu des rencontres fédérales – 20 et 21 Janvier 2024 à Lyon

Ateliers - Samedi 20 Janvier

Atelier démocratie

<https://pad1.zourit.net/p/1b2f461b52a346eca233fcbeac3e457b>

Point sur l'historique de cette thématique :

Une motion du GD 83 a été votée en AG.

Questionner nos pratiques démocratiques en classe et à l'ICEM pour entendre toutes les voix, même les voix minoritaires.

Lors de la 1ère AG de la fédération, le mode de fonctionnement a changé.

Les votes sont effectués en GD en amont et à l'AG les votes sont déjà clos.

Les empêchements au vote :

On n'a pas toujours les éléments historiques du mouvement quand on vote alors qu'ils peuvent être éclairants pour prendre une décision. Il n'y a plus de discussion à l'AG.

Dans certains GD, personne n'est dans les chantiers, il manque des infos nationales et de connaissance des enjeux. Avoir des demandes du national permet de rattacher le GD au national.

Quels moyens peut-on trouver pour échanger et prendre en compte les minorités ? Comment faire autrement ? Qu'est-ce que c'est que la démocratie ? À l'école, au sein de l'ICEM...

Des groupes départementaux ont commencé à expérimenter des choses.

Pour les motions de la prochaine AG, demander aux porteurs de motions d'animer la discussion autour de leur motion avant l'AG.

Se mobiliser sur la réflexion en amont, avoir des outils pour être plus efficace. Il faut alors des militants engagés pour préparer les discussions en amont.

Question de l'efficacité, du rythme. Beaucoup de temps pour la prise de décisions parce qu'il faut consulter tout le mouvement.

On perd du temps sur les outils que l'on utilise. Les échanges par courriels sont compliqués.

Existe-t-il des outils numériques qui seraient aidant pour la prise de décisions.

Essayer de voir quels sont les enjeux : enjeux de rapidité, de nombre de personnes.

EN fonction des enjeux, peut-être qu'on n'utilisera pas les mêmes outils : personnes mandatées ou force du mouvement.

Des fois, sur la prise de décision, il faut faire confiance aux personnes mandatées pour prendre les décisions.

Parfois, on ne peut pas avoir de consensus, on peut traîner des pieds, on peut alors reprendre le truc plus tard et voir les effets que la décision antérieure ont pu générer.

Nos pratiques actuelles

L'actualité nous rattrape : signer, écrire un texte. Il n'y a pas ou peu de place pour l'imprévu.

Comment on fait pour laisser la place à l'imprévu. Exemple : loi immigration, comment on fait pour y répondre vite ? Avoir une dead line, un espace numérique. Une fois que la décision est prise, on ne revient pas dessus.

Temps national en début de réunion de GD mais c'est lourd, c'est long et on s'y perd. Mais c'est fondamental puisqu'on est en fédération.

Dans un GD, un texte est lu en début de rencontre de GD (élaboré en rencontre fédérale) qui dit pourquoi on est là (« une réunion de GD n'est pas.... »)

Les propositions à débattre :

- les rencontres fédérales sont un lieu où le groupe peut faire un travail de veille ou de rédaction de textes. Les rencontres fédérales sont un lieu légitime pour préparer et proposer un motion.

- créer un mode de fonctionnement qui permettrait de réagir.

En CA, on a le cadre, une personne désignée sur une tâche particulière. Il faut prendre du temps pour clarifier le mandat, si c'est clair on peut y aller. Faire tourner les mandats.

Comment on prend les décisions dans nos GD ? dans nos classes ?

Au GD :

Majoritairement il y a une recherche de consensus. Long travail : chacun lit la première mouture, les discussions sont houleuses. Chaque texte est compliqué. Chacun a accepté de rajouter des paragraphes ou d'en enlever. On essaie de trouver un compromis. Mais on a l'impression qu'on ne fait que ça en ce moment, plus de pédagogie.

Problématique du consensus : *la définition de consensus n'est pas toujours très claire.*

Veut-on que la majorité prenne les décisions ou veut-on que tout le monde soit d'accord ?

Entendre et adapter la décision à l'avis minoritaire permet de montrer qu'on entend tout le monde.

En classe et à l'école:

Culture du consensus, ça a généré plein de choses chouettes : prendre en compte la parole des autres, nécessité d'expliquer les choses. Comprendre ce que dit l'autre, même si on n'est pas d'accord, ça apaise, ça permet de clarifier des enjeux. Le groupe prend une décision et on fait le point ultérieurement.

Il y a des écoles où c'est compliqué de faire vivre la démocratie : pas de vote, pas de discussion, les décisions sont prises par un petit groupe.

Exemple de pratiques : Eu conseil d'école, temps démocratique intense. Il n'y a plus de votes "pour". Est-ce que quelqu'un·e est contre ? Pourquoi ? A force, la question ne se pose plus et ça devient automatique.

Compliqué voir impossible si on n'est pas en présence.

En conseil des élèves, on discute de certains points sur plusieurs conseils, il y a un travail en commissions sin on n'arrive pas à se mettre d'accord afin de discuter sur le sujet. Il y a à nouveau discussion.

- Présence à l'école, une facilitatrice, travail en mode "kiosques"

Quelles synthèses de l'atelier ?

la culture du consensus...

comment elle s'acquiert ? comment elle s'apprend ?

est-ce qu'on propose la création du groupe autour de la prise de positions ?

Il existe un secteur droits de l'enfant. Est-ce via ce secteur que l'on poursuit le travail ?

Question de la légitimité... dévolution pour permettre à chacun·e de prendre sa place pour permettre à tout le monde d'être légitime

Technique des 6 chapeaux - <https://cloud5.zourit.net/index.php/s/LzfXBNeJ4Mds3fZ>
Elle permet différentes modes pour donner son avis : émotionnel, que les points positifs que les point négatifs, neutralité (les faits), créativité (solutions de rechange), canalisation de la pensée

Préparation motion écriture pour le JE

<https://pad1.zourit.net/p/2bfca66661c44247a4ab334920a263ed>

Synthèse :

- un groupe amorce la rédaction d'une motion qui serait proposée en janvier 2024, avec proposition du thème des Journées d'Etude d'octobre 2025
- produire des réflexions dans chaque GD, des échanges de pratiques, des expérimentations qu'on apporterait en JE avec pourquoi pas, la rédaction d'un Educ Freinet sur ces JE

Qui écrit? Pourquoi on écrit ? Pourquoi on s'autorise ou qu'est-ce qui nous empêche ?

Besoin d'écrire pour soi/ écrire pour les autres

- Accueil et réception par le groupe d'une expression personnelle
- questionner les dominations, les rapports de pouvoirs, la justice, la démocratie
- Faire un lien entre ce travail et celui qu'on fait dans les classes
- Elaborer sa pensée et élargir sa pensée
- Mise à distance avec sa pratique
- S'inscrire dans l'histoire du mouvement, rendre à l'ICEM ce que les échanges nous apporte
- Apprendre son métier
- Occasion de partager son vécu, sa pratique
- Développer une culture de l'écriture : culture de classe, d'école, de GD...

Les empêchements à écrire sont nombreux (légitimité/confiance), comment les contrer ?

Questionnement autour du temps – Quand s'autoriser à écrire ?

« Oser dans un cocon de confiance »

- Les outils (le travail spécifique des chantiers outils et des chantiers éditions, les ateliers d'écriture, l'accompagnement par les chantiers / secteurs)

Le chantier outil peut aider les pratiques régulières d'écriture, en classe notamment.

Pour ne pas réitérer l'annulation des journées d'études comme la précédente, il est important de travailler le sujet avant dans les GD afin de donner envie de venir aux journées d'études.

Sensibiliser les militants sur les moyens de s'exprimer et d'écrire sur sa pratique à l'ICEM

Nous proposons de consacrer les Journée d'Étude 2025 à une réflexion sur le thème suivant : "Devenir auteur et autrice par l'écriture de sa pratique / de son métier"

Proposition portée par les chantiers de production de l'ICEM

- chantier éditions ICEM
- chantier outils
- Arts et créations
- Educ' Freinet
- Jmag, Jcoop, BTj

→ Création d'un pad pour étoffer cette motion dans un mois (mi-février)

En GD : s'autoriser à écrire et proposer des textes mais aussi se donner du temps à chaque rencontre pour des temps d'écriture (individuelle ou collective)

Exemple : journal du GD37, ateliers d'écriture par le GD75

Pour le 24 mars 2024 : envoi au CA des propositions et des points à mettre en débat de l'ordre du jour par les Associations affiliées, les Groupes régionaux et les Groupes nationaux. (comite-d-animation@icem-freinet.org)

Laïcité / Islamophobie

<https://pad1.zourit.net/p/e0497b980b2846699e557010d6dee2a4>

Contexte :

Sur la liste ICEM, Hélène Careil a proposé que l'ICEM soit signataire d'une motion se positionnant contre le port de l'abaya. Un débat contradictoire houleux a alors eu lieu sur la liste, occasionnant le départ d'Amar Trabelsi un des membres du GD 93.

Arthur du GD 75 a co-écrit avec des camarades du groupe un texte à la fois documentaire et argumentatif visant à soutenir les mères porteuses de foulard et les élèves porteur.euses de signes ostentatoires (en référence à la loi de 2004 et de celle de l'abaya).

Au regard du sujet de débat, il apparaît que la liste ICEM n'est pas le moyen le plus pertinent pour débattre à fortiori d'un sujet qui ne fait pas consensus au sein du mouvement Freinet. Les échanges peuvent alors être vécus et ressentis comme violents pour des camarades et peuvent témoigner d'oppressions systémiques (ici le racisme, voire le sexisme) pour certain.es ou d'oppressions que d'autres vivront comme des problèmes de communication.

Les personnes ne s'opposant pas au projet de loi de l'abaya seraient qualifié.es de racistes (islamophobes) par des camarades « islamogauchistes » ou « wokistes » quand les personnes incriminées elles revendiquent un certain anticléricalisme politique.

Perspectives/questionnements:

Il faut prendre le temps de discuter des problématiques liées à l'antiracisme. L'organisation d'un débat contradictoire avec des intervenants défendant une laïcité plus radicale et d'un autre côté une vision plus "islamogauchiste".

Questionnement et remarques quant à la tenue d'un tel débat ?

-Les points de vue des un-es et des autres serait-il lié à la génération de personnes qui le portent même si des évolutions traversent la société notamment au sein des organisations féministes ?

- le texte est understandable par beaucoup de militant.es et bien construit. Il fait le lien avec certains de nos invariants. Il retrace bien le phénomène de la laïcité dans notre histoire et le remet en contexte

- le prolétariat n'est plus seulement des ouvriers athéestout en n'oubliant pas qu'il a été un moment catholique. La peur vient aussi de la lutte qu'il y a eu à l'époque contre une église qui avait le pouvoir au sein de l'État. Cela a développé une vision anticléricale qui est devenue antireligieuse.

- Le mouvement Freinet est par ailleurs international. Le texte c'est soit l'ICEM soit le mouvement Freinet français. Ce débat existe aussi dans la FIMEM, il y a eu par exemple des incidents par rapport à des femmes voilées dans nos évènements.
- la position de l'ICEM a une dimension émancipatrice.
- Au moment où l'anticléricalisme était prôné par le mouvement Freinet, quelle était la posture de nos camarades ? Prônaient-ils un "anticatholicisme" dans leur classe ? Ou juste ne parlaient pas de religion à l'école ?
- Est-ce qu'il y avait des textes libres d'élèves sur leur religion (leur baptême, communion...) ?
- Est-ce qu'il y en a de nos jours ? Est-ce que nos élèves ne se censurent pas d'eux mêmes ?
- Le texte du 75 fait référence à un édioto du nouvel éduc qui prône une laïcité très libérale. La laïcité s'est-elle droitisée ? Ce thème a-t-il été accaparé par la droite ? Les gens de gauche ne sont plus le prolétariat. Le réalité du prolétariat d'aujourd'hui est coupée de politique. C'est très difficile de lutter.
- Il existe actuellement 2 visions de la laïcité à l'ICEM : neutralité ou ouverture.
- Il y a un manque de connaissance et de la parole des principaux concernés.
- Difficile de croiser les gens qui ne sont pas sur une position ouverte (plus restrictive), ce "groupe" n'est pas ou peu présent sur les temps de rencontre physique.
- Respecter l'enjeu de la démocratie fédérale. Ne pas perdre le contexte raciste actuel en France.
- Recentrer sur la pédagogie Freinet et la mise en place en classe.

Objectif : Avoir un débat contradictoire à l'AG (pour/contre) oui mais comment ? Peut-être d'abord dans les GD, puis en visio

Péréquation des frais

<https://pad1.zourit.net/p/966f7fed96e24026a3772e6221bb8419>

Le GD 83 souhaite que soit mis en place une péréquation des frais engendrés par les rencontres fédérales, c'est-à-dire que la totalité des frais soit additionnée et divisée par le nombre de GDs présents. Ainsi, chaque GD participe aux frais de tous, la charge financière étant répartie équitablement sur l'ensemble des GDs participants. DU coup, ce ne sont pas les plus lointains qui paieront plus cher mais tout le monde paiera la même chose. Ce serait une base saine dans un mouvement coopératif et une organisation fédérale qui refuse les dominations et qui réfléchit à la démocratie.

Proposition : que chaque GD participant fasse remonter les frais engendrés par cette rencontre ainsi que leur nombre d'adhérent.

Comment faire pour les prochaines rencontres ? Si plusieurs représentants par GD, combien de prise en charge par GD ? Quel calcul prendre en compte – A réfléchir pour que ce soit le plus égalitaire possible

Points législatifs

<https://pad1.zourit.net/p/a7c14046ff984f10a5a14cf10d092efc>

Juridique : Lorsqu'une rencontre se tient dans une école, une demande écrite doit être faite à la mairie obligatoirement (convention, mail, peu importe mais une trace). L'assurance est importante et

obligatoire pour couvrir le GD en cas de problème (questionnement en cours d'assurance par région voire nationale).

Pour le fonctionnement associatif, toujours se référer aux statuts (AG, bilans annuels ...).

Comptabilité : Demande d'uniformiser les pratiques, proposer un modèle unique de tableur, un fichier qui fonctionne adapté à la gestion des Gds - **Qui s'en occupe ?**

Revues

<https://pad1.zourit.net/p/0814f4d87d3543638e892c220419c21f>

3 revues par l'ICEM :

- JMag
- JCoop
- BTJ
- Educ'Freinet

Comment l'utiliser en classe ?

1. Lui faire une place particulière/un évènement à l'arrivée du revue, possibilité d'emprunt à la maison/support pour les projets et recherches en classe
2. Tester en classe les recettes/bricolages – possibilité de faire des retours en s'inscrivant comme « classes tests » pour les différentes rubriques
3. Proposer des contenus : textes, illustrations, expériences, images ...

Outils complémentaires : Jnet, Encycoop (ne pas hésiter à demander des codes pour donner aux parents à la maison), possible de projeter les versions numériques

Infos : Deux stages de production (une sur temps scolaire en mars et une aux vacances de toussaint)

Possibilité d'acheter des lots d'anciens numéros moins chers sur le site ICEM

Educ Freinet : prochains numéros « Jubilations mathématiques » et « Langues secondes » (appel à contribution + Le coin des enfants, ne pas hésiter à proposer des textes et images + Appel à envoyer des photos de classe/d'enfants pour les prochaines couvertures

En GD : Proposer à chaque rencontrer comment on utilise la revue en classe pour donner envie/donner des idées aux collègues

Appel public : Halte à la casse de l'école, une riposte collective s'impose

<https://www.cafepedagogique.net/2024/01/19/appel-public-halte-a-la-casse-de-lecole-une-riposte-collective-simpose/>

Texte initial de l'AFEF en version longue

<https://www.afef.org/halte-la-casse-de-lecole-une-riposte-collective-simpose-0>

Un texte a été écrit et a été signé par divers mouvements et mis sur le café péda.

Ce texte est en cours de médiatisation et ouvert à la signature de groupes ou individuelle.

Pour signer ou voir les signataires

<https://digipad.app/p/623073/e9b15ab6ebcb2>

Oui, nous pouvons signer mais concrètement quelles actions avons nous à proposer pour faire unité et agir ensemble ? Quelle est concrètement la riposte ? Signer permet aussi d'être visible politiquement.

Le CA est-il mandaté pour signer ce type de texte suite à une discussion lors de rencontres fédérales ? À priori oui mais le fédéralisme et le retour dans les GD est important aussi.

Dans la logique de l'asso, que fait-on ? Le temps de la communication va très vite. Il va falloir se poser la question du timing pour signer et du mandat. Souvent des situations d'urgence et plétor de tribune. Notre temps de réaction est beaucoup trop long.

Proposition : créer un groupe de travail pour signer au nom de l'ICEM dont les membres tourneraient en lien avec droit des enfants, un groupe réactif avec un cadre fixe.

Il faut aussi changer notre culture de textes d'AG. Et qu'il ait plus de position avec un mandat clair pour les membres du CA.

Concernant ce texte : si personne ne s'y oppose sur les présents d'aujourd'hui, le CA peut signer.

Ce texte à des côtés positifs et des côtés négatifs. Les oui n'ont pas l'air trop clivants. Vote aujourd'hui plus signature ou non ? Puis envoie avec liste ICEM au nom des rencontres fédérales avec dead line de signature.

Le CA est d'office mandaté pour les RelEx (?)

Ne pas dans les dérives : une seule personne par rapport au mouvement à voix au chapitre.

Ce qui pose problème ce que le texte balaie une immensité de sujets très variés. (Voir pad)

Comment font les autres collectifs pour signer aussi vite ? Manque de démocratie ou mandatement ? Plus de salariés ? Se posent moins de questions ?

Rapport moral - point

Voir pad : <https://pad1.zourit.net/p/43dd6497466d4575a64e14cc80adde9f>

Depuis deux ou trois ans, le CA essaie de proposer un texte qui présente les enjeux et qui viendrait réellement nourrir les débats qui traversent le mouvement. Le rapport moral vient en complément du rapport d'activité

Objectif du rapport moral 2024 : redonner du souffle et du sens à l'existant au sein de l'ICEM, au "déjà-là"

Les camarades ajoutent l'importance de parler du congrès et des questionnements qui en ressortent (rapports de domination, sexisme, antiracisme...). Rien n'est statué ou avancé spécialement dans nos réflexions et pratiques sur ces sujets. Le congrès a bousculé beaucoup de monde avec des sujets toujours clivants ET sur les modalités d'échanges et de discussions (ex : organiser une AG pendant le congrès).

La thématique est écologique est aussi quasi absente dans nos réflexions et échanges.

Deux questions en suspens, à :

- **la surcharge des salariées (secrétariat et détaché·es)**
- **le surinvestissement de certain·es militant·es**

Manque d'anticipation et d'organisation, comment en sortir ? Regard extérieur (syndicat/Dla) ?

- Que les GD s'investissent plus et prennent en charge certaines tâches. (tournant sur 2 ans ?)
- Faire un maximum en présentiel (exemple faire le compte-rendu directement sur place en petit groupe en fin de rencontres)

Comment soulager nos salarié·es et faire en sorte d'accompagner le travail des personnes du secrétariat et des détaché·es ?

Tableau des tâches à prendre en charge réalisé lors de la rencontre fédérale d'octobre, à relancer

<https://cloud5.zourit.net/index.php/s/aX4N4FWwZENjaqY>

Difficultés aussi pour le CA de prioriser les multiples demandes venues du mouvement et/ou de l'extérieur, de gérer la mise en oeuvre des décisions prises lors des temps de rencontres nationales...

APPEL A CANDIDATURE NOMBREUSES pour intégrer le CA

afin de pouvoir partager les tâches, faire des petits groupes et que ce soit moins lourds pour tout le monde.

Alerte : l'association est très dépendante de l'investissement de Nathalie au secrétariat, qui est en poste depuis beaucoup plus longtemps que la plupart des élus actuels du CA... qui a la mémoire de très nombreux dossiers, qui est tellement efficace que nous (collectivement) lui laissons porter et gérer énormément de dossiers

Un truc qu'on peut faire facilement, c'est déjà s'interdire de lui envoyer des mails passé 18h et respecter ses horaires de travail

Possibilité de mettre en place un accompagnement des salariées (syndicats, associations...) pour identifier une éventuelle situation de souffrance au travail

Faire vivre les GD en présentant les projets des chantiers, des secteurs

Dans un mouvement coopératif, c'est important de répartir les tâches et les responsabilités
Comment les GD peuvent donner un coup de main ?

Appel enthousiasmant pour rejoindre le secteur communication !

Besoin d'une armée de "petites mains" : proposer des choses toutes petites, accessibles, et non-chronophages simples à effectuer par une personne

Pas toujours évident cependant

La situation actuelle est héritière d'une situation de dégradation structurelle depuis plusieurs années : le nombre de salariées/détachées a diminué, le travail n'a pas diminué

Quand il y a une accumulation de tâches, le CA doit être en situation de dire à ses salarié·es : "ce travail, on ne le fait pas"

Idem pour les membres du CA, on doit aussi s'autoriser à dire non

On ne doit pas devenir des martyrs de la pédagogie Freinet

Besoin d'une communication positive

Des réflexes à prendre : les comptes-rendus de rencontre fédérale et d'AG

Plus on est au CA, plus on a le droit d'y être "en pointillés", moins l'investissement est lourd

C'est plus facile d'avoir un pied dedans pour être au courant des dossiers

2 questions à travailler :

- Qu'est-ce qu'on fait après une rencontre fédérale ? Comment on rend compte au GD ?

- Comment interpeller les GD qui ne participent pas à la rencontre fédérale ?

Importance de se donner des rendez-vous, des perspectives

il me semble que mon intervention n'apparaît pas (Patrick).

Je pense qu'un des points importants est que les chantiers et secteurs soient "forts" et accueillent des nouveaux et nouvelles autour de projets. Le nombre permettra plus facilement ensuite pour les chantiers et secteurs de prendre en charge des tâches gérées pour le moment par les salarié·es.

Chantier outils informatiques

Présentation de Lazpaint

Questionnement sur l'usage en classe, les outils libres face aux outils marchands très avancés (mais partage de données, payant ...)

Dimanche 21 Janvier

RIDEF

Elle est prévue à Oaxaca au Mexique avec des éducateurs·rices Freinet des 35 mouvements qui composent la FIMEM. Pendant, ces dix jours, il y aura une assemblée générale de la FIMEM mais aussi des ateliers. Il y a des ateliers longs (une matinée) et des ateliers courts. Le thème est « la genèse de la pensée critique et de la résistance chez les enseignant·es » : on est

dans une zone qui est très militante. Cela devrait être très intéressant de travailler avec elleux. Le site internet a ouvert hier. Cela se passera du 2 au 11 août.

Les prix varient pas mal en fonction du confort d'hébergement. Le premier prix est 400€. Les travaux à la FIMEM se font en trois langues : français, anglais et espagnol, même si là l'espagnol sera prépondérant. Pour l'AG, la préparation se fait en groupe de langue. Pour le billet, chacun est autonome. Pour le moment, 1500€ pour une personne (Paris – Mexico).

Convergence(s) pour l'éducation nouvelle

Au départ avec les grandes associations d'éducation nouvelle. Il y a déjà eu deux biennales, puis une biennale internationale à Bruxelles.

La prochaine biennale aura lieu à Nantes en octobre 2024. Actuellement, 26 associations font partie de Convergences. Ce sont des temps militants au sens où ils rassemblent des militant·es de l'éducation nouvelle. L'objectif est de se rencontrer et de constituer une force politique. L'ICEM a fait le choix de participer massivement en octobre 2022.

Il y a un Copil où il y a Catherine et Hélène pour l'ICEM. Localement, à Nantes, il y a un comité d'organisation : le CRAM. Dans ces biennales, les débats ont une place très importante. Pour l'animation des débats et définir leur thème, il y a besoin de monde. Cette année, il y aura 5 thèmes : éducation nouvelle et échec scolaire socialement marqué / éducation populaire et éducation globale / privatisation / défi écologique / montée des populismes et autoritarismes.

=> un appel est lancé à proposer des sous-thèmes et à animer les débats (l'objectif est de réfléchir à la manière de mener les débats)

Animer des débats n'est pas facile d'autant que le plurilinguisme sera mieux pris en compte. Ensuite, il y aura aussi des ateliers mais l'appel viendra plus tard dans l'année. Il y aura très peu de plénière volontairement.

Colloque universitaire à Lyon - « Militantisme pédagogique et éducation au politique »

Une rencontre universitaire où les chercheurs·ses demandent à ce que des militant·es pédagogiques participent. Comment nous en tant que militant·e, on éduque au politique ? Le 9, 10, 11 juillet. Tarif 15€/jour. Hébergement militant possible. Proposition écrite avec le 10 février.

Participation au Bureau de l'Innovation Pédagogique - NEFLE

L'ICEM participe au Bureau d'Innovation Pédagogique dans le cadre de NEFLE (Notre école la faisant ensemble), mais pour le moment n'a donné aucune ressource.

Cela fait débat au sein du CA. "On y va, on y va pas ?"

Virginie a regardé sur le Magistère ce qu'il y a. Elle remarque que des camarades participent déjà, pas au nom de l'ICEM, mais en la citant. Exemple de Véronique Francis sur la classe promenade, en lien avec la classe atelier.

Il y a toujours ce débat sur le dévoiement des ressources... en attendant qu'on discute et qu'on discute. Le secteur Formation recherche a fait deux webinaires : quatre intervenant·es qui faisaient dix minutes de présentation, puis échange libre. Dans ces gens qui se connectent là dessus, il y a aussi des copains/copines.

Peut-être qu'il faudra faire plus que de débattre de la question à la prochaine AG, mais qu'il faudra décider quelque chose et donc voter.

Pour qu'il y ait des débats dans les GD, il faudra aussi des arguments contre.

Notre école faisons là ensemble = mouvement lié à tout un mouvement d'évaluation, d'auto-évaluation, de management et de projets.

Le BIP est dans ce cadre là. Une discussion stratégique : à qui on parle ? Position qui dit si on veut toucher des gens non-militant·es, il faut faire de l'entrisme dans ce truc là.

Position qui dit : on bosse pour qui ? on valide quoi ? est-ce qu'on s'inscrit dans cette logique managériale ? C'est articulé au Pacte qui a complètement planté. NEFLE, c'est un peu la porte d'à côté qui s'ouvre. Les dispositifs REP et REP+, ce n'est inscrit dans aucun texte de loi. Tout comme NEFLE.

Cela veut dire que à termes, les projets REP partiront au bénéfice de projet NEFLE.

Les projets REP peuvent être discutés mais il y a quand même des critères sociaux. Avec NEFLE, on est dans une contractualisation des moyens sur des projets. Et ce n'est pas ça l'égalité des droits.

Marseille comme terrain d'expérimentations. Et lien avec le pacte, "moi je bosse pour NEFLE" donc je mérite la brique du Pacte.

Le débat est malheureusement fini.

Il y a une proposition qu'il y ait un texte et un contre-texte sur le sujet pour permettre le débat dans les GD.

La communication à l'ICEM

Il y a un groupe Communication qui s'était constitué il y a quelques années. Cela permettait de se réunir pendant quelques années.

Remise en route de Freinet Info, notre lettre externe.

Et le fameux ICEM - Echos, les adhérent·es parlent aux adhérent·es.

Il y a besoin d'aide pour maquetter Freinet Info. Texte Image et lien hypertexte.

Il y a aussi des textes mis en ligne sur Questions de classe(s) et le blog Mediapart "Lire la pédagogie Freinet aujourd'hui".

Rappel : il y a le livret du nouvel·le adhérent·e et l'exposition.

Rappel : pour faire de la communication sur les stages, il y a des listes mail par département.

Bien envoyer les infos des stages au groupe communication pour intégration dans les différents supports de communication.

BPE qui diffuse PEMF

Nouveau site. Besoin d'autres avis.

Dans "nos marques", on retrouve "FREINET". On était un peu choqué. Pourquoi pas "collections" ou "éditions" ?

Il est important que les client·es puissent retrouver facilement les outils de l'ICEM dans le catalogue de BPE.

Demander d'intégrer la partie « Freinet » dans « Outils pédagogiques » et non pas dans « nos marques » + remonter « nos produits » dans la partie Freinet (en cliquant sur le logo)

CARTE BLANCHE DU GD 69 - LE CERCLE DE CONTES

Le conte, outil d'éducation et d'humanité
Pourquoi et comment installer un cercle de contes ?

À l'origine : Suzy Platiel - ethnolinguiste
https://fr.wikipedia.org/wiki/Suzy_Platiel
- Association "Au coin du conte - grandir avec l'oralité"
<https://images.cnrs.fr/video/4095>
- Coa - Collectif Oralité Auvergne
<https://www.collectiforaliteauvergne.fr/>

Le dispositif : on est sur du travail d'oral, sans livre
Apprendre au conteur à observer ce qui se passe dans le cercle
(réactions, non-verbal...)
Pas le lecture : le livre peut enfermer le conteur
On conte avec les enfants : ce n'est que de l'oral
Au début le conteur est l'adulte
Création d'une culture de classe commune

Rôle de "passeur de contes" :
pas d'exigence de théâtralisation

Échauffement oral, mise en route avec un animateur / une animatrice :
pour se mettre en voix devinettes, comptines, vire-langues, "trompe-oreilles"

Exemple de trompe-oreilles
"Mur usé / Trou s'y fait / Rat s'y met"

Puis l'enseignant conteur/l'enseignante conteuse propose deux contes (durée approximative 20 à 30 minutes) A et B

BANQUE DE CONTES
Tablettes / Coin écoute

Choix des contes : contes traditionnels
contes "puissants" qui ont traversé les époques
écho avec le travail de Serge Boimare ("Ces enfants empêchés de penser")
notion d'universel

Séance suivante : B et C
Séance suivante : A et D
Séance suivante : C et E
Séance suivante : D et F
etc.

Au bout de quelques séances, on peut demander aux enfants qui le souhaitent s'ils souhaitent conter à leur tour, reprendre les contes entendus

Pas forcément les mêmes enfants que ceux qui prennent la parole lors de l'entretien du matin /
quoi d'neuf, possibilité de révélation

Si l'enfant bloque : ne pas reprendre l'enfant ni le couper,
pas de relance adulte, pas d'interruption
La demande d'aide vient du conteur (signe)
propositions d'aides des autres
L'enfant conteur reprend dès qu'il le peut
On est bien sur de la coopération

Adulte : modèle de langage expert, référence
propose un bain de langage

Des rituels d'ouverture de conte :

- bougie
- criquet / craquet (cric / croc)
- "conte, conté, à conter..."

"Conte, conté, à conter..."

Es-tu véridique ?

Pour les bambins qui s'ébattent au clair de lune, mon conte est une histoire fantastique.

Pour les fileuses de coton pendant les longues nuits de la saison froide, mon récit est un passe-temps délectable.

Pour les mentons velus et les talons rugueux, c'est une véritable révélation.

Je suis à la fois futile, utile et instructeur..."

(Amadou Hapâté Bâ - Introduction de Il n'y a pas de petite querelle : Nouveaux contes de la savane)

LIENS

Padlet de ressources "l'enfant et le conte"

<https://padlet.com/ephem/t6waec4hunqb>

Le conte et l'oralité comme outils d'éducation et de lien social (l'approche de Suzy Platiel)

<https://apprendreaeducer.fr/conte-outil-deducation-suzy-platiel/>

Au pays du conte

<https://videotheque.cnrs.fr/doc=4095>

Le conte, outil d'éducation

https://www.canal-u.tv/video/cnrs_ups2259/le_conte_outil_d_education.18166

Conte-moi

<https://www.conte-moi.net/>

Conte-moi est un projet de collecte et de valorisation du patrimoine oral francophone. Le projet s'enrichit au fil des années de nouveaux contes venant de nouveaux pays...

Application

<https://apps.apple.com/app/conte-moi/id448179097>

Il était une histoire

<https://www.iletaitunehistoire.com/>

Points 6 leviers / finances

Dons et adhésions : rappeler l'importance du montant
+ la possibilité de solliciter les personnes extérieures
+ la possibilité de mensualiser son don

Élargir le lectorat des revues

Réduction des dépenses par

Postes de détachés : compliqué de couper encore un poste de détaché, on fonctionne déjà difficilement à deux

Position du CA : soit on en garde deux, soit on supprime les deux - mais alors le fonctionnement du mouvement sera fortement impacté

Points divers

Pas de proposition de groupe pour organiser le Congrès à ce jour...